

Je vous assure, chers lecteurs, que le temps des vacances nous a paru passer bien rapide ; car les chefs de services et les internes ont eu tellement à faire, qu'ils ont à peine eu le loisir de songer à prendre quelques jours de repos.

Beaucoup d'opérations majeures, parmi lesquelles, à part les interventions à la suite d'accidents, on doit compter surtout bon nombre d'appendicites, cures radicales de hernies, calculs vésicaux et néphrorrhaphies.

Encore tout dernièrement, dans l'espace de cinq jours, ce petit appendice, qui fait tant parler de lui depuis ces quelques dernières années, a fourni trois victimes au couteau du chirurgien ; car nous ne lui faisons pas grâce aussitôt qu'il fait mine de vouloir se rébellier, et avec raison certes. Un dernier exemple qui convertira, je l'espère, les quelques confrères endurcis (car il y en a encore malheureusement) nous a été fourni par les trois derniers cas qui se sont présentés.

M. L..., 34 ans, célibataire, sujet bien constitué et aux habitudes rangées, se plaint, le printemps dernier, de douleurs dans l'hypochondre droit, semblait prédominer au joint correspondant à l'appendice vermiforme.

Un médecin, consulté, accuse avec raison ce petit organe comme étant la cause de ces troubles. Mais malgré les sages avis de cet homme de l'art, le client refuse de confier son sort aux mains d'un chirurgien. Heureusement la crise se passe sans accident aucun.

Une fois complètement rétabli, le médecin, toujours préoccupé de l'avenir de son malade, cherche encore à le persuader qu'il serait préférable de profiter du calme apparent de ce mauvais petit sujet, pour le mettre à l'abri de nouvelles attaques de sa part. Mais vous savez tous, par expérience, confrères, combien il est difficile de convaincre ces clients que l'on s'efforce de travailler plus dans leur intérêt que dans le nôtre propre. Aujourd'hui encore, une fois de plus, le malade regrette amèrement de n'avoir pas suivi ces sages conseils.

Après avoir paru vaincu pour toujours, voici qu'après quelques mois seulement l'ennemi se révolte de nouveau, et dans l'espace de 12 à 15 heures, il a complètement terrassé notre robuste sujet. Durant la journée, M. L... a vaqué à ses occupations habituelles sans éprouver le moindre ennui. À 8 heures p. m., il se rend au théâtre, mais à peine a-t-il pu jouir du spectacle pendant quelques minutes qu'il ressent une violente douleur dans le côté droit. Aussitôt, il se fait conduire chez son médecin qui constate sur le champ les symptômes d'une appendicite suraiguë. Le lendemain, un chirurgien est appelé en consultation et, séance tenante, l'intervention chirurgicale est proposée et acceptée. Le malade est transporté ici presque aussitôt et deux heures plus tard le corps du délit était extrait, non sans beaucoup de difficultés. Le malheureux appendice, son travail avait été excessivement rapide. Malgré la prompt intervention, il avait déjà eu le temps de causer beaucoup de mal. Augmenté d'au-delà du double de son volume, il est de plus très congestionné, perforé près de son point au cœcum et enfin adhérent à certains endroits. Un pus liquide et infecte, assez abondant, s'écoule du petit bassin. Grand